

FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ

EDITO 

L'été, période de vacances pendant lesquelles nous nous ressourçons, nous éloigne de nos préoccupations habituelles. Et c'est bien ainsi.

Pour beaucoup de personnes, c'est l'occasion de balades en nature, de jardinage, de défrichage, et de bien d'autres activités de plein air.

Et parfois, nous pouvons nous trouver dans des situations où la dite nature n'est pas toujours sympathique avec nous. C'est normal car elle aussi dispose de ses propres moyens de protection face à ses prédateurs et ennemis, dont l'homme. C'est pour cela qu'il faut connaître les aspects moins agréables des espaces naturels et végétalisés par l'Homme afin de ne pas se faire surprendre et de pouvoir prendre des précautions. Il s'agit seulement de trouver l'équation « gagnant = gagnant » pour vivre sereinement avec la dite nature et ainsi se procurer le bien-être nécessaire à notre vie.

LE PANAI SAUVAGE, UN FAUX AMI

Parmi les nombreuses espèces de la famille des Apiacées, plus communément appelées Ombellifères, il en est de très connues, que vous appréciez sur un plan culinaire, soit en tant que condiments tels l'anis, le cumin, le coriandre, le persil, le cerfeuil, l'angélique, etc., soit en tant que légumes tels la carotte, la châtaigne de terre, le fenouil, le céleri, etc. Mais il en existe aussi qui sont très toxiques (ciguë, certaines œnanthes, berce du Caucase, etc.) ou qui provoquent des lésions cutanées plus ou moins importantes (les berces, panais sauvage, etc.). C'est ce dernier que nous évoquerons dans ce flash sanitaire.

TIQUES ET TAC, DANS LA BOITE

Nous aborderons également l'application smartphone qui vient d'être mise en service et qui a pour vocation de prévenir la maladie de Lyme et les autres maladies transmissibles par les tiques.

A TOUS LES VENTS

Et bien sûr, nous ferons un état des lieux de nos sujets habituels afin de vous apporter quelques conseils de saison.

SOMMAIRE 

- Propos de saison :
 - Berce du Caucase
 - Datura stramoine
 - Ambroisie à feuilles d'armoïse
- Ambroisie : un nouveau site en Sarthe
- Le Panais sauvage : qui s'y frotte s'y brûle
- Apprendre à le reconnaître pour l'éviter
- Signalement-Tique : l'appli smartphone par excellence
- Actualité littéraire



En 2017, le Réseau FREDON-FDGDON Pays de la Loire devient POLLENIZ

FREDON Pays de la Loire
9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045
49071 BEAUCOUZE CEDEX

Mail : polleniz@polleniz.fr
www.polleniz.fr

**La FREDON est reconnue
Organisme à Vocation Sanitaire
depuis le 31 mars 2014**

N°30—août 2017

Berce du Caucase

Les plantes sont également en fleurs si elles n'ont pas été arrachées au préalable. Il est recommandé de couper les tiges afin d'éviter la maturation des graines. Puis il faut arracher chaque plante en la coupant à plusieurs cm de profondeur sous le collet. Attention à ne pas toucher la plante et pour cela à porter des EPI.

Datura stramoine

Les plantes sont également en fleurs et des fruits sont formés. Il est toujours possible d'arracher les pieds en petit nombre. En agriculture, dans des cultures qui seront récoltées pour les conserves ou la farine (céréales biologiques en général), il faut passer dans la culture arracher les pieds avant récolte, en vérifiant que certains pieds ne soient pas cachés sous le feuillage. Rappelons que toutes les parties de la plante sont toxiques pour l'homme et que les procédés de mise en conserve ou de cuisson de la farine ne suppriment pas la toxicité.

Fruit globuleux, couvert d'aiguillons longs et grèles

Datura stramoine en bordure de route début août—Photo : © FDGDON 72



Ambroisie à feuilles d'armoise : attention à la multiplicité des stades

La plante est au stade floraison dans le cas de son cycle végétatif normal. Mais on peut trouver des plantes à des stades moins avancés et qui ont encore le temps de fleurir. Il est alors toujours temps de les arracher (avec des gants) dans les situations où les pieds sont peu nombreux. Dans ce cas, l'intervention ne doit être effectuée que par une personne non sensible aux pollens qui portera un masque.

L'ambroisie a dominé la culture de féverole. Un traitement herbicide a été effectué pour détruire le tout.

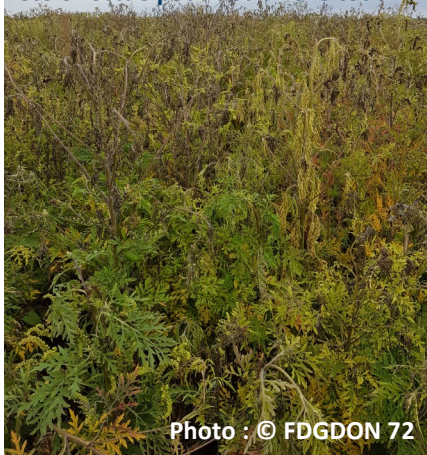


Photo : © FDGDON 72

En agriculture, les situations restent complexes. Si la culture d'été est envahie par l'ambroisie (en général, les pieds d'ambroisie dépassent la taille de la culture), il est conseillé de ne pas récolter la culture et de détruire l'ensemble, en veillant à nettoyer l'outil de broyage avant toute autre utilisation.



Photo : © FDGDON 72



Photo : © FDGDON 72

Actualités : deux nouveaux guides pour gérer l'Ambroisie à feuilles d'armoise

- **Guide du risque ambroisie sur les chantiers** : téléchargeable sur le site <http://www.eco-chantiers.com/index.php?id=260>
- **Guide de gestion de l'Ambroisie à feuilles d'armoise** : prochainement disponible.

Le Panais sauvage : qui s'y frotte s'y brûle

On ne parle pas souvent du Panais sauvage urticant (*Pastinaca sativa* L. subsp. *urens*), plante de la famille des Apiacées, proche du Panais comestible. Pourtant, il est fréquent dans nos campagnes. Et c'est une plante que les anciens apprenaient à éviter car s'y frotter, c'est risquer de se brûler au deuxième degré.

Un cas nous a été signalé par notre correspondant de la délégation territoriale de l'ARS en Sarthe. Un particulier retirait des herbes indésirables en bordure de son jardin au Mans, près de Béner.

Hors, la sève des panais, et plus particulièrement celui-ci, contient des substances (les furanocoumarines) qui ont la propriété de provoquer des réactions cutanées, aggravées sous l'action des rayons solaires par photosensibilisation. Ce sont d'ailleurs des symptômes déjà décrits à propos de la Berce du Caucase.

Notre victime était habillée comme un vacancier à la

plage. Elle s'est retrouvée avec une dermite et des brûlures cutanées avec de véritables cloques, à tel point qu'elle a dû aller aux urgences le lendemain matin de l'arrachage des « mauvaises herbes ».



Photos : © ARS DT 72

Apprendre à le reconnaître pour l'éviter



Photo : © ARS DT 72

Les feuilles sont grandes, pennées à plus de cinq segments lobés dentés. La racine principale, pivotante, peu développée, coriace et ligneuse, est immangeable. Elle a été considérablement améliorée par la sélection. La plante dégage une odeur forte caractéristique lorsqu'on la froisse.

Se protéger si l'on doit le détruire

La floraison se déroule en juillet-août. Il est donc conseillé d'arracher les plantes avant la fructification. Pour cela, se protéger par des EPI afin de ne pas recevoir de sève sur la peau ou les yeux.

Où le trouve-t-on ?

Le panais sauvage, dont il existe de nombreuses formes, est spontané dans toute l'Europe. C'est une plante de plaine, des prés sur sol calcaire ou des bords des chemins, mais elle peut pousser en montagne jusqu'à 1 600 m d'altitude.

Description

C'est une plante bisannuelle, à feuilles poilues, érigée, de 0,50 à 1 m de haut, qui porte des inflorescences en ombelles de petites fleurs jaunes, portées par des tiges creuses et sillonnées.



Photo : © ARS DT 72

Signalement-Tique : l'appli smartphone par excellence

En février 2017, à travers le flash sanitaire n°24, nous avons développé la problématique de la maladie de Lyme et l'augmentation de sa fréquence en France. Le 18 juillet dernier, l'ANSES fait savoir qu'une application smartphone pour prévenir la maladie de Lyme et les autres maladies transmissibles par les tiques est d'ores et déjà disponible par téléchargement gratuit pour les smartphones iOS et Android.

L'INRA et l'ANSES, avec le ministère des Solidarités et de la Santé, font appel aux volontaires qui souhaitent participer aux recherches pour la lutte contre les tiques et les maladies qu'elles transmettent.

Comment ?

En permettant une collecte d'informations sans précédent : déclarer sa piqûre ou celle de son animal domestique, la géolocaliser, transmettre une photo et même envoyer les tiques aux équipes scientifiques... Les citoyens et les chercheurs se mobilisent ensemble pour collecter des données indispensables à l'acquisition des connaissances, pour mieux comprendre et prévenir la maladie de Lyme et les autres maladies transmissibles par les tiques. Rappelons que les tiques sont le premier vecteur de maladies animales dans le monde, le deuxième pour les maladies humaines après le moustique. Chez l'homme, elles transmettent les bactéries responsables de la maladie de Lyme, provoquant environ 27 000 nouveaux cas par an en France.



En savoir plus

Télécharger l'application Signalement-Tique sur Play Store ou sur App Store

Voir les sites internet du Ministère de la Santé, de l'INRA

Sources d'information du dossier



- <http://www.botanique-jardins-paysages.com/apprenons-a-reconnaitre-le-panais-urticant-pour-mieux-leviter-sur-les-chemins-de-dordogne/>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Panais>
- <https://www.anses.fr/fr/content/une-application-smartphone-pour-pr%C3%A9venir-la-maladie-de-lyme-et-les-autres-maladies>
- <http://www.maladie-lyme.info/symptomes-recommandations/>

Actualité littéraire



Une fois n'est pas coutume, évoquons un ouvrage passionnant « **Géopolitique du moustique—Petit précis de mondialisation IV** », écrit par Erik Orsenna, avec l'aide et la caution du Dr Isabelle de Saint Aubin (Edition Fayard, 2017). Vous aurez compris, cette lecture fait écho à notre flash sanitaire n°29 abordant le moustique tigre.

La lecture de cet ouvrage fut passionnante. Avec l'exemple du moustique, l'auteur nous explique la mondialisation et ses conséquences. Il montre que le tourisme et les voyages rendent possible, voire inéluctable, l'invasion de nouvelles espèces dans des régions jusqu'à présent préservées. Le cas du moustique tigre est révélateur.

Dans cet ouvrage très didactique, rédigé à partir d'une série de voyages et d'entretiens, vous découvrirez le portrait des moustiques, leur localisation planétaire, les recherches en cours pour s'en débarrasser. Mais vous constaterez que l'adaptabilité des moustiques aux pièges qu'on leur tend est phénoménale. Les techniques d'éradication, des plus anciennes à celles utilisant la génétique, montrent toutes leurs limites.

Vos correspondants



FDGDON 44 : 02 40 36 83 03
Contact : Vincent Brochard
fdgdon44@wanadoo.fr

FDGDON 49 : 02 41 37 12 48
Contact : Florent Dupont
fdgdon49@orange.fr

FDGDON 53 : 02 43 56 12 40
Contact : Francine Gastinel
techniciens@fdgdon53.fr

FDGDON 72 : 02 43 85 28 65
Contact : Fabrice Perrotin
accueil@fdgdon72.fr

FDGDON 85 : 02 51 47 70 61
Contact : Johan Bornier
fdgdec.vendee@wanadoo.fr

Rédaction : POLLENIZ - 02 41 48 75 70

Rédacteur en chef : Gérald Guédon

Contributeurs : l'équipe technique du réseau Polleniz et les observateurs